16°Z
20065
(13)

comprendre

Françoise TSOUNGUI

Professeur de lettres

INTRODUCTION

Est-il donc si difficile de comprendre *Sous l'orage* que cet ouvrage ait été nécessaire? Certes, le roman est court, l'intrigue simple. Lorsqu'on l'étudie en classe, comme c'est souvent le cas, avec de jeunes adolescents, il ne semble pas poser de gros problèmes d'interprétation. Mais, à ne considérer que la linéarité de l'action, la schématisation des personnages et le thème principal, tellement rebattu par ailleurs, de l'opposition entre tradition et modernisme, ne risque-t-on pas de méconnaître ce qui fait la richesse du roman : un récit fortement structuré où espace et temps sont traités en fonction d'un objectif précis, une organisation des relations entre personnages qui supporte et souligne chacun des éléments du conflit, une utilisation du discours qui marie habilement un genre propre à la littérature écrite en français et les divers types de manifestation de la parole traditionnelle en Afrique, donc des phénomènes oraux?

Ce roman nous offre l'occasion, sur une trame simple et attrayante pour les jeunes, d'initier ceux-ci à certaines techniques d'analyse. Nous voudrions fournir à tous ceux qui travaillent seuls et sans documentation la possibilité d'aborder cette œuvre non seulement comme une histoire agréable soulevant des idées intéressantes, mais aussi comme un sujet d'étude à approfondir de façon méthodique.

Nous souhaitons que l'exemple ainsi fourni de l'analyse structurale d'un récit, inspirée de méthodes modernes telles que celles de Greimas et de l'étude des notions d'espace et de temps en relation avec l'intrigue, donne à nos lecteurs la possibilité de mettre ensuite ces techniques en pratique dans des œuvres plus complexes.

Nous souhaitons aussi que la parole traditionnelle, qui apparaît ici sous diverses formes dans un contexte social vivant, les incite à tourner leur réflexion vers ce mode d'expression et à en apprécier le pouvoir. Ainsi comprendront-ils mieux le message de sagesse qu'elle véhicule et que Seydou Badian les invite à recueillir afin d'en faire une synthèse lucide et réaliste avec ce qui, dans le modernisme, peut améliorer les conditions de vie de l'homme.

1

Seydou Badian

Seydou Badian, né le 10 avril 1928 à Bamako (Mali), a bien connu le passage du monde traditionnel au monde moderne. Comme Tiéman-le-Soigneur, il a eu l'occasion de confronter ces deux mondes dans leur milieu d'origine.

Après une enfance africaine, des études primaires et quelques années d'études secondaires faites à Bamako, il s'expatrie et prépare le baccalauréat à Montpellier, en France. Il y fréquente ensuite la faculté de médecine et devient docteur en médecine en 1955. Comme Tiéman toujours, il est donc un «soigneur».

Rentré au Mali en 1956, il publie l'année suivante son roman *Sous l'orage* [1], qu'il avait en fait écrit pendant son séjour en France. Son itinéraire personnel correspond donc jusque-là d'assez près à celui de son héros Tiéman, l'arbitre, dont on peut penser en conséquence qu'il a fait son porte-parole. Par sa bouche, il porte un jugement sur l'Afrique contemporaine, celle des années précédant les indépendances, et il montre déjà le profond souci de maintenir la société africaine dans un équilibre renouvelé.

C'est ce souci qui va sans doute l'amener à assumer de hautes charges dans le gouvernement de son pays : ministre de l'Economie rurale en 1962, ministre du Plan de 1965 à 1966.

Durant cette période, il publie *la Mort de Chaka* [2], drame dans lequel il met en évidence les divisions qui déchirent l'entourage du héros zoulou, Chaka étant l'image symbolique de l'union panafricaine.

Cette œuvre est suivie d'un essai politique, *les Dirigeants africains face à leurs peuples* [3], dans lequel il se dégage totalement des contingences littéraires de ses débuts pour aboutir à une analyse minutieuse de la réalité socio-politique africaine.

[1] *Sous l'orage*, Avignon, Presses universelles, 1957 ; 2e édition Paris, Présence africaine, 1963.

[2] *La Mort de Chaka*, Paris, Présence africaine, 1962.

[3] *Les Dirigeants africains face à leurs peuples*, Paris, Maspero, 1964.

2

Le récit

LA STRUCTURE DU RÉCIT

Il est facile, dans ce roman à l'architecture très nette, de retrouver le schéma habituel du récit.

Première partie (pp. 13-85)	Situation initiale	Mésentente chez Benfa
	Evénement perturbateur	Annonce du mariage Kany-Famagan
Deuxième partie (pp. 86-154)	Eloignement	Kany et Birama au village
	Première et deuxième épreuves	Accueil, initiation aux traditions
	Retour	Kany en ville, solution provisoire
Troisième	Troisième épreuve	Remise en question du mariage

comprendre

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1er mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XXe siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1er mars 2012.

Avec le soutien du

CNL Centre national du livre